

des Amis-des-Arts est une chose d'intérêt tout-à-fait populaire. Aussi la Société lyonnaise des Amis-des-Arts est-elle la plus prospère de toutes. Lyon est, après Paris, la ville la plus artistique qu'il y ait en France, celle où s'achète le plus de livres, de tableaux et d'œuvres d'art, celle qui contient le plus grand nombre de peintres, d'architectes, de sculpteurs, de graveurs, d'orfèvres, de statuaires, d'imprimeurs distingués. Il y a encore une chose qu'on ne saurait trop exalter, c'est la noblesse avec laquelle s'y exerce la profession médicale. Le corps médical de Lyon se recrute constamment dans les rangs les plus élevés et les plus riches de la société; il forme ici une aristocratie éminemment bienveillante, accessible, généreuse, charitable. Nulle part, il n'est aussi désintéressé qu'ici : il unit les lumières, la science et la doctrine à la dignité. La médecine et la chirurgie lyonnaises méritent la haute réputation dont elles jouissent. On comprendra facilement qu'avec un corps médical ainsi composé de pareils éléments, Lyon doit s'enorgueillir de ses médecins et leur prodiguer les honneurs. Aussi, est-ce particulièrement parmi eux qu'on choisit des maires de Lyon, des députés, des présidents de l'administration des hospices, des conseillers de département et d'arrondissement.

Le sentiment religieux, à Lyon, a une énergie, une cohésion que je ne trouve que là. Je ne connais pas de centre de population où les choses de foi et de culte aient l'importance qu'elles ont ici, occupent autant de place que dans cette auguste métropole, si justement nommée la Rome française. C'est que le culte, à Lyon, s'exerce toujours avec une majesté sans exemple dans le monde. Quelle église admirablement constituée que la **SAINTE ÉGLISE DE LYON**, quelle liturgie majestueuse, antique, pittoresque, malgré tous les coups qui lui ont été portés par les propres chefs du diocèse de Lyon, que cette liturgie venue d'Orient avec le premier pontife de Lugdunum, sur les ailes de la foi primitive! Quelle modestie et quelle science dans le clergé, quelle fermeté dans sa discipline, quel dévouement de sa part au principe français, et quelle obéissance spirituelle vis-à-vis de Rome! O admirable réaction du culte sur les hommes